

Le quatrième mur

de Sorj Chalandon Prix Goncourt Lycéen 2013

Jeu : Florian Albin

Adaptation & mise en scène : F. Albin / G. Guérin

Licences Entrepreneur Spectacles n° 2-1054136 - n°3-1093235

Cie
Mise
en
Oeuvre



Le quatrième mur

de Sorj Chalandon

Editions Grasset

Prix Goncourt lycéens 2013

Prix Le Choix de l'Orient 2013

Prix des libraires du Québec 2014

Adaptation :	Florian Albin / Gilles Guérin
Décors, Espace sonore :	Cie Mise en Oeuvre
Mise en scène :	Gilles Guérin / Florian Albin
avec :	Florian Albin

Une production Cie Mise en Œuvre

Création lors du festival

MEPHISTOFOLIES 2016

à

Garrevaques les 11 12 et 13 Août

et

à Castres les 18 19 et 20 Août

ciemiseenoeuvre.com

L'auteur

Sorj Chalandon a été journaliste au quotidien *Libération* de 1973 à février 2007. Membre de la presse judiciaire, grand reporter, puis rédacteur en chef adjoint de ce quotidien, il est l'auteur de reportages sur l'Irlande du Nord et le procès de Klaus Barbie qui lui ont valu le prix Albert-Londres en 1988. Écrivain, il a aussi publié cinq romans chez Grasset, dont *Une promesse*, qui a reçu le prix Médicis en 2006. Depuis août 2009, Sorj Chalandon est journaliste au *Canard enchaîné*.

L'idée de Samuel était belle et folle : monter l'Antigone de Jean Anouilh à Beyrouth. Voler deux heures à la guerre, en prélevant dans chaque camp un fils ou une fille pour en faire des acteurs. Puis rassembler ces ennemis sur une scène de fortune, entre cour détruite et jardin saccagé. Samuel était grec. Juif, aussi. Mon frère en quelque sorte. Un jour, il m'a demandé de participer à cette trêve poétique. Il me l'a fait promettre, à moi, le petit théâtréux de patronage. Et je lui ai dit oui. Je suis allé à Beyrouth le 10 février 1982, main tendue à la paix. Avant que la guerre ne m'offre brutalement la sienne. **Sorj Chalandon**

Extrait adaptation

Tarmac de l'aéroport de Beyrouth - Liban

MARWAN. – Yorgos ?

GEORGES. – Pardon ? Non, je m'appelle Georges et je suis français

MARWAN. – J'ai mal noté ton nom désolé. Mais comme Samuel t'envoie, ahlan wa sahlan ! Tu as trouvé ici une famille et une terre. Je suis Marwan ton chauffeur. Je suis Druze.

La voiture est garée devant l'aéroport, sur un trottoir. Une Mercedes noire couverte de poussière ocre. La mer d'un côté, les immeubles dans la brume, les montagnes au loin. Une fraîcheur de printemps.

Marwan m'installe pour quinze jours à l'hôtel Cavalier dans le centre de Beyrouth. L'établissement est druze, tenu par des Druzes. Marwan habite à côté. Ma chambre, mes repas, mes déplacements tout est pris en charge. L'argent ne sera pas un problème.

Marwan me sert un café blanc, une tisane à la fleur d'oranger. Je suis dans son salon sur le grand canapé. Il s'est installé dans un fauteuil. Nakad, son fils aîné est assis sur l'accoudoir. Sa mère nous apporte des galettes de pain, du houmous, du taboulé et du yaourt à l'ail.

MARWAN. – Arak ?

GEORGES. – Les Druzes boivent de l'alcool ?

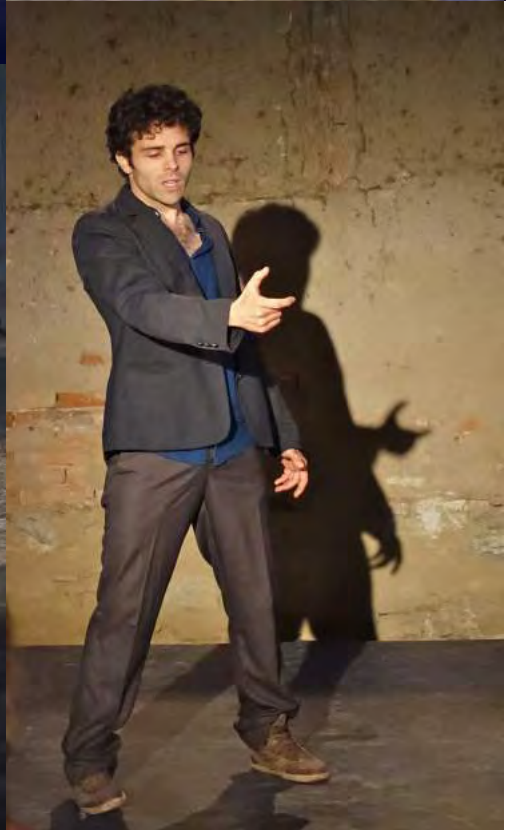
MARWAN. – (*Souriant*) Non. Mais moi je fume et je bois. Disons que j'ai ma propre doctrine encore plus secrète que celle qui entoure notre religion.

GEORGES. – Pourquoi tu as dit que l'argent n'était pas le problème ? C'est quoi le problème ?

MARWAN. – J'ai eu cent fois cette conversation avec Samuel. Le Liban crève de tout. On doit se battre pour obtenir des cahiers d'école, pour l'électricité, l'eau, le pain, pour reboucher les routes défoncées. Vous, vous arrivez de France avec une pièce de théâtre et toutes les portes s'ouvrent. Vous n'avez qu'à claquer les doigts pour être reçus dans les ministères.

J'ai l'impression que Samuel et toi pensez plus à vous qu'à notre peuple. En fait je n'ai toujours pas compris ce que votre théâtre venait faire dans notre pays. La paix ? Il en faut bien plus. Nous divertir une heure ? Alors, merci bien mais n'en rajoutez pas. (*Il se ressert un verre*)

GEORGES. – Sam est en train de mourir.



Photos : Michel Albin

Note d'intention

Un acteur s'en va en guerre avec un nez de clown et son plus beau rêve en bandoulière. Il va proposer à des belligérants de jouer la paix. « Le quatrième mur » est un roman qui m'a bouleversé. En tant que comédien, je me suis aussitôt imprégné du personnage autour duquel va s'articuler le drame. L'adapter à la scène sous cette forme particulière du Théâtre Récit m'est apparu comme une évidence tant l'intensité dramatique est puissante. Le titre, puis la forte proximité que le récit entretient avec le théâtre, la vie de Georges liée intimement à la pièce qu'il doit monter, les personnages qu'il ne voit plus comme tels mais comme l'incarnation de leur rôle, nous entraînent dans une tragique épopée. Les circonstances de sa quête vont l'amener à habiter, malgré lui, par ses actes et ses choix, les personnages d'Antigone. La terrible réalité contemporaine rejoignant ainsi la tragédie antique... Jouer cette histoire m'est apparu comme une urgence, tant les conflits sans fin entre les communautés sont hélas, toujours d'actualité. Voilà pourquoi, j'ai voulu, contrairement au roman cette adaptation intemporelle. Elle se terminera dans tous les cas, simplement, par la traversée du quatrième mur, « celui qui protège des vivants».

Florian Albin

Forme de mise en scène choisie

Sur un plateau nu, seul en scène, avec quelques objets choisis, le comédien va tour à tour incarner les protagonistes du roman en utilisant différentes techniques de jeu. Par des artifices de mise en espace il entraînera le spectateur sur les lieux du récit pour les plonger au cœur de cette tragédie contemporaine.



Le comédien - Florian Albin

Au sein de cette dernière il a adapté et mis en scène, en collaboration avec Gilles Guérin, « *Le quatrième mur* » en 2016 qu'il interprète en seul en scène. Puis en 2017, il réalise l'adaptation de deux autres romans de Sorj Chalandon (« *Le petit Bonzi* » et « *Profession du père* ») qu'il a présentés comme les deux derniers volets de la trilogie de Sorj Chalandon lors du dernier festival Méphistofolies. Il travaille en parallèle avec d'autres compagnies, notamment en qualité de danseur : 1 des Si (Besançon) et Herneg & Despond (Zurich).



Le metteur en scène - Gilles Guérin

Formé au CNR de Versailles, puis à l'ENSATT (Centre de la rue Blanche), puis au CNSAD (Conservatoire de Paris) et enfin au Berliner-Ensemble à Berlin.

Dirige l'École Municipale d'Art Dramatique de Castres depuis 2002 et la Cie Mise en Œuvre depuis 2005.

A travaillé comme acteur depuis 1975 avec de nombreux metteurs en scène en France et à l'étranger.

La compagnie

La compagnie Mise en Oeuvre, compagnie théâtrale professionnelle, est établie à Castres depuis septembre 2005. Elle y prépare ses créations, passe commande à des auteurs contemporains, initie et participe à des lectures publiques, mène de nombreuses activités d'action culturelle auprès de différents publics. Elle y a créé un Festival de Théâtre Récit en 2015.



ciemiseenoeuvre.com